

Le Département de l'Hérault et le Théâtre des Treize Vents présentent

du 8 au 30 mai 2003
à Montpellier
et en voyage dans l'Hérault



*Superlipopette,
voilà
enfantillages!*

festival
de spectacles
pour petites et
grandes personnes

réservations
04 67 60 05 45



Ville de Montpellier



Théâtre des treize Vents
Centre dramatique national
de Montpellier-Méditerranée
montpellier



Editos

Né de la fusion des initiatives du Département de l'Hérault (Saperlipopette) et du Centre Dramatique National de Montpellier Languedoc-Roussillon (Enfantillages), **Saperlipopette, voilà Enfantillages !** s'est voulu, dès l'origine, un festival qui offre aux enfants de tous âges l'occasion de se familiariser, de s'ouvrir à l'art contemporain dans toute sa diversité. Ainsi, la musique, les arts plastiques, la danse et bien sûr le théâtre sous toutes ses formes sont présents dans le magnifique parc du Domaine Départemental du Château d'O. L'espace est donné aux artistes et au public d'aller à la rencontre les uns des autres avec ouverture, générosité, intelligence, exigence sans oublier humour, bonne humeur et sérénité.

Nous aimons qu'avec douceur et confiance réciproque artistes et publics se découvrent et s'émerveillent de la capacité qu'ils ont de se comprendre, avec ou sans les mots, de s'entendre, avec ou sans les sons et de s'épauler, avec ou sans les corps.

Cette année pour des raisons liées à une conjoncture exceptionnelle, difficultés économiques, travaux, dates de vacances, jours fériés, nous avons fait le choix d'un festival qui dure trois jours au Domaine Départemental du Château d'O avec la même programmation sur ces trois jours (il se prolongera ensuite, comme d'habitude, dans les villes-partenaires de l'agglomération et du département).

Cette année encore nous avons fait le choix de la création puisque le festival participe à la production de quatre des spectacles présentés.

Cette année encore, et à contre-courant d'une situation économique et politique plus que tendue, nous ferons de ces jours, des jours de fête pour les esprits et les âmes des petites et des grandes personnes.

L'équipe du festival

Le plaisir de vous accueillir au coeur du Domaine du Château d'O début mai est chaque année renouvelé. **Saperlipopette, voilà enfantillages !**, du haut de ses six ans, vous y réserve, au travers de multiples surprises, des moments privilégiés à partager en famille à la rencontre des arts plastiques et des arts vivants.

Nous vous invitons à venir flâner dans ce lieu prometteur d'instant précieux, sous le soleil printanier ou à l'ombre d'une végétation méditerranéenne généreuse. La diversité des spectacles et ateliers qui vous sont proposés sauront éveiller la curiosité de vos enfants et susciter leur enthousiasme. Et c'est sourire aux lèvres que vous repartirez sans aucun doute, à l'issue de ce long week-end voué à l'imaginaire...

Les plus gourmands pourront ensuite, au gré du vent, se laisser entraîner sur la piste du festival qui, du 13 au 30 mai, circulera sur le territoire héraultais.

Donner à découvrir le sensible, ce que l'art nous révèle à nous-mêmes, n'est-ce pas, pour nos enfants, leur offrir un autre regard sur le monde ?

**Le Président du
Conseil général de l'Hérault**

**Le Président de la Communauté
d'Agglomération de Montpellier**

Saperlipopette, voilà Enfantillages ! est coproduit par le Théâtre des Treize Vents, Centre Dramatique National de Montpellier – Languedoc-Roussillon, le Département de l'Hérault et par Montpellier Agglomération. La programmation et l'organisation de la manifestation sont mises en place par l'équipe du Théâtre des Treize Vents, la Direction de la Culture du Département de l'Hérault et l'Association Départementale Danse et Musique en Hérault.

Sommaire

Informations pratiques au Domaine du Château d'O et En voyage	page 4
Le programme des jeudi 8, samedi 10 et dimanche 11 mai au Domaine du Château d'O	page 6
Le programme du festival "en voyage" dans l'Agglomération montpelliéraine et le Département de l'Hérault	page 7
Tous les spectacles du festival	page 10
Les expositions dans le Domaine du Château d'O	page 23
Les animations dans le Domaine du Château d'O	page 26
Autour de Saperlipopette, voilà Enfantillages!	page 27
Dans les coulisses du festival	page 28
Le domaine du Château d'O : 100% culture	page 29
Les Partenaires	page 30
Le plan du Domaine du Château d'O Contacts	page 31

Au domaine du Château d'O

avec spectacles, expositions & animations

jeudi 8, samedi 10, dimanche 11 mai 2003
de 12h00 à 19h30

Lieu : Domaine départemental d'art et de culture du Château d'O
Avenue des Moulins – Rond Point d'O – 34090 Montpellier

Transport : Tramway direction Mosson, station Château d'O / Bus n° 7 et n° 16

Parking : Lorsque le parking du parc du Château d'O (350 places cette année, en raison des aménagements en cours) sera complet, vous pourrez garer votre véhicule sur le parking de l'Hôtel du Département (avenue des Moulins). Une navette gratuite assurera le trajet entre ce parking et le Château d'O de 13h à 19h30 (départ tous les ¼ d'heure).
Dernier départ à 19h15 au rond-point du Château d'O.

Tarifs :

Le prix d'**entrée au parc** par personne, à partir de 2 ans, est de **1,50 €** et donne accès aux expositions, aux déambulations et à toutes les animations.

Le prix d'**entrée à chacun des spectacles** est de **2,50 €** quel que soit l'âge - tarif unique.

La réservation des places est possible et conseillée.

Renseignements et réservations

Bureau de location du Théâtre des Treize Vents
Hall de l'Opéra-Comédie – 34000 Montpellier
Téléphone 04 67 60 05 45
e-mail : reservation@theatre-13vents.com

Ouverture le lundi de 14h à 18h
et du mardi au samedi de 12h à 18h,
fermeture les mercredi 7, jeudi 8, vendredi 9 et samedi 10 mai.
Les réservations pour les spectacles des 8, 10 et 11 mai doivent être réglées au plus tard le 6 mai avant 18h.

La vente se poursuit au domaine du Château d'O
le 8, 10 et 11 mai, dans la mesure des places disponibles.

Restauration : A partir de midi, le public du festival pourra se restaurer dans le parc, sous la tente du bar-restaurant **Saperlipopote**.
Et comme toujours, plusieurs stands satisferont les petites faims et les grandes soifs de l'après-midi.

"En voyage"

dans l'Agglomération et le Département

Du 13 au 29 mai, le festival se poursuit dans les communes de **Montpellier Agglomération** et du **Département de l'Hérault**, en temps scolaire et en séances tout public (voir calendrier) avec les spectacles présentés lors du week-end dans le parc mais aussi avec le spectacle « **Y'a Léo et y'a les bas** » de la compagnie La Mère Gigogne.

Tarifs : Le prix d'entrée "tout public" est de **3 €**

Renseignements – réservations

Pour les spectacles tout public à : renseignements / réservation

Carnon _____	04 67 50 51 15
Castelnau-le-Lez _____	04 67 60 05 45
Castries Dors mon petit enfant _____	04 67 45 49 34
Castries Y'a Léo et y'a les bas _____	04 67 91 28 50
Clermont-l'Hérault _____	04 67 96 39 18
Frontignan _____	04 67 48 11 74
Lattes _____	04 67 99 77 77 ou 04 67 60 05 45
Lavérune _____	04 99 51 20 00
Marsillargues _____	04 67 83 52 10
Mauguio _____	04 67 29 65 35
Mèze _____	04 67 18 30 58
Montpellier Librairie Sauramps Polymômes _____	04 67 06 78 50 ou 06 73 67 95 03
Pérois _____	04 67 50 45 00
Prades-le-Lez _____	04 99 62 26 00
Saint-Mathieu-de-Trévières _____	04 67 55 20 28
Thézan-les-Béziers _____	04 67 32 67 00
Viols-en-Laval _____	04 67 06 96 04

Le programme des jeudi 8, samedi 10 et dimanche 11 mai au domaine du Château d'O

horaire	spectacle	public	durée	Lieu de représentation
14h00	Elle semelle de quoi ? (Carmen)	dès 7 ans	25 mn	danse
14h00	Un conte en voyage	dès 6 ans	1h00	théâtre musical
14h15	Dors mon petit enfant	dès 9 ans	30 mn	théâtre
14h30	Là-haut, la lune	dès 9 ans	1h10	théâtre
14h30	12 rue d'la Joie	dès 4 ans	40 mn	marionnettes
14h30	La terrible nuit de Juliette	dès 6 ans	45 mn	théâtre
15h15	De l'autre côté du miroir	de 3 à 6 ans	40 mn	théâtre
15h30	C/O	tout public	20 mn	danse
16h00	Dors mon petit enfant	dès 9 ans	30 mn	théâtre
16h30	C/O	tout public	20 mn	danse
16h45	Elle semelle de quoi ? (Carmen)	dès 7 ans	25 mn	danse
16h45	12 rue d'la Joie	dès 4 ans	40 mn	marionnettes
17h00	Un conte en voyage	des 6 ans	1h00	théâtre musical
17h15	La terrible nuit de Juliette	dès 6 ans	45 mn	théâtre
17h30	De l'autre côté du miroir	de 3 à 6 ans	40 mn	théâtre
17h45	Là-haut, la lune	dès 9 ans	1h10	théâtre
18h00	Dors mon petit enfant	dès 9 ans	30 mn	théâtre
18h15	C/O	tout public	20 mn	danse
8, 10 & 11 mai	Rosace à culbutes	déambulation tout public au détour des allées		
8 mai	Les clins d'œil de Pipolopo	déambulation tout public au détour des allées		
10 & 11 mai	Jozette Margarete...	déambulation tout public au détour des allées		

Le programme "en voyage"

dans les communes de l'Agglomération et du Département de l'Hérault

12, rue d'la Joie FOUZILHON (scolaire) LIGNAN SUR ORB (scolaires) MONTPELLIER Librairie Sauramps Polymômes ST MATHIEU DE TREVIER VIOLS EN LAVAL	page 11
C / O CLERMONT L'HERAULT LATTES MEZE THEZAN-LES-BEZIERS	page 12
De l'autre côté du miroir. CASTRIES (scolaires) CLERMONT L'HERAULT FRONTIGNAN MONTBAZIN (scolaire) PEROLS	page 13
Dors mon petit enfant CASTELNAU LE LEZ CASTRIES (et scolaire) MAUGUIO	page 14
Jozette ... MARSILLARGUES	page 16
Là-haut, la lune LATTES MONTADY (scolaire) PEROLS	page 17
Rosace à culbutes CLERMONT L'HERAULT MEZE THEZAN-LES-BEZIERS	page 20
Y'a Léo et y'a les bas BEZIERS (scolaire) CARNON CASTRIES CLERMONT L'HERAULT LAVERUNE MAUGUIO OLARGUES (scolaire) PRADES LE LEZ ST MARTIN DE LONDRES (scolaire)	page 22

Calendrier « En voyage »

Tout public

Date	Heure	Spectacle	Ville	Lieu de représentation
mar 13 mai	19h00	C/O	Lattes	Parc du Mas d'Encivade
mar 13 mai	20h30	Dors mon petit enfant	Castelnau Le Lez	Espaces Rencontres- rue de la Crouzette
mer 14 mai	10h30	De l'autre côté du miroir	Frontignan	Maison des pratiques artistiques
mer 14 mai	16h00 20h00	C/O	Thézan-les-Béziers	Place de la Mairie
mer 14 mai	16h20 20h20	Rosace à culbutes	Thézan-les-Béziers	Place de la Mairie
mer 14 mai	17h00	12 rue d'la Joie	Viols en Laval	Domaine de Roussières
mer 14 mai	18h00	Dors mon petit enfant	Mauguio	Salle des fêtes de l'espace Morastel
ven 16 mai	21h00	Là-haut, la lune	Lattes	Gymnase du collège G. Brassens
sam 17 mai	14h30	12 rue d'la Joie	Montpellier	Librairie Sauramps Polymômes
sam 17 mai	17h00	Jozette Margarete...	Marsillargues	Cour du donjon - château
mar 20 mai	19h00	Dors mon petit enfant	Castries	Salle du Foyer
mer 21 mai	15h00	Y'a Léo et y'a les bas	Mauguio	Salle des fêtes de l'espace Morastel
mer 21 mai	16h30	12 rue d'la Joie	Saint-Mathieu de Trévières	Salle polyvalente Garonne
ven 23 mai	19h00	Y'a Léo et y'a les bas	Prades Le Lez	Salle Jacques Brel - Place de la fontaine
sam 24 mai	21h00	Y'a Léo et y'a les bas	Lavérune	Cour d'honneur du Château
dim 25 mai	15h30	Y'a Léo et y'a les bas	Carnon	Salle polyvalente - Centre Administratif
dim 25 mai	16h00 17h00 18h00	C/O	Mèze	Parc du château Girard
dim 25 mai	16h30 17h30	Rosace à culbutes	Mèze	Parc du château Girard
mar 27 mai	19h00	Là-haut, la lune	Pérois	Salle Yves Abric
mar 27 mai	19h00	Y'a Léo et y'a les bas	Castries	Salle du Foyer
mer 28 mai	15h00 17h30	De l'autre côté du miroir	Pérois	Salle Yves Abric
jeu 29 mai	11h00 16h30	De l'autre côté du miroir	Clermont l'Hérault	Salle Georges Brassens
jeu 29 mai	18h00	Y'a Léo et y'a les bas	Clermont l'Hérault	Théâtre
jeu 29 mai	19h00 21h00	C/O	Clermont l'Hérault	Allées Salengro devant le théâtre
jeu 29 mai	19h20 21h20	Rosace à culbutes	Clermont l'Hérault	Allées Salengro devant le théâtre

Calendrier « En voyage »

Séances scolaires

Les séances en temps scolaire sont organisées par les communes, les associations ou les théâtres partenaires qui contactent eux-mêmes, directement les écoles.

Renseignements : 06 08 61 04 02.

Date	Heure	Spectacle	Ville	Lieu de représentation
mar 13 mai	14h00	12, rue d'la Joie	Fouzilhon	Théâtre de Pierres
jeu 15 mai	10h00	Là-haut, la lune	Montady	Gymnase
jeu 15 mai	10h00 14h30	De l'autre côté du miroir	Montbazin	Annexe Maison des sports
jeu 15 mai	10h30 14h30	12 rue d'la Joie	Lignan-sur-Orb	Centre Culturel F. Mitterrand
lun 19 mai	10h00 15h00	De l'autre côté du miroir	Castries	Espace Gare
mar 20 mai	10h00 15h00	De l'autre côté du miroir	Castries	Espace Gare
mar 20 mai	14h30	Y'a Léo et y'a les bas	Saint-Martin de Londres	Salle des Fêtes
mar 20 mai	15h00	Dors mon petit enfant	Castries	Salle du foyer
jeu 22 mai	14h30	Y'a Léo et y'a les bas	Olargues	Mairie
lun 26 mai	14h30	Y'a Léo et y'a les bas	Béziers	Théâtre du Minotaure

Pour les professionnels et les journalistes qui souhaiteraient assister à ces séances, merci de contacter les attachées de presse du festival.

Tous les spectacles du festival

12 rue d'la Joie	11
C/O	12
De l'autre côté du miroir	13
Dors mon petit enfant	14
Elle semelle de quoi ? (Carmen)	15
Jozette Margarete Seinecke-Bock, est une fille simple.....	16
Là-haut, la lune	17
La terrible nuit de Juliette	18
Les clins d'œil de Pipolopo	19
Rosace à culbutes	20
Un conte en voyage	21
Y'a Léo et y'a les bas	22



12 rue d'la Joie

marionnettes

scénographie et
manipulation :
Isabelle Bach
aux blablas :
Michel Hébert
aux locataires :
Nadia Espagnet
au coup d'main
indispensable
Jean-Luc Prévost
au coup d'patte :
Yan Dégruel

Le spectacle n'a pas encore commencé : les volets de la façade d'un immeuble (une superposition de vieilles caisses de bois façon Art Brut) sont fermés. Gigi Berthion installe son univers, une concierge clown prend vie petit à petit sous les yeux du public.

Gigi Berthion est gardienne d'immeuble, et le public, aux premières loges. Au gré des rencontres et des situations, elle s'arrête puis commence son remue-ménage. Un chat écrasé, un incendie, une chute dans l'escalier, une finale de match de foot interrompue au moment du tir au but...

Ca ressemble à un drame et c'est une comédie. **12 rue d'la Joie** interroge avec humour notre aptitude à désamorcer la violence. Les petites choses de la vie prennent ainsi un joyeux relief. Gigi : une illusionniste à la fraîcheur contagieuse !

Chaque fenêtre est une pièce du puzzle de la vie des locataires et de la vie de l'immeuble : le temps est horizontal. Des bribes de vie des locataires sont livrées au spectateur.

Certains évènements sont liés, d'autres indépendants. Le spectateur fait sa propre lecture, observe et imagine une vie pour chacun, des liens entre les personnages, il dénoue les fils de l'histoire de l'immeuble. Un évènement va les relier tous : l'incendie... Gigi se métamorphose en pompier, et le public est mis à contribution pour venir à bout du sinistre...

La presse - Une grande pièce de théâtre avec un grand humour. Toutes les marionnettes nous font penser à nous-mêmes. C'est très drôle, l'artiste fait tout toute seule : les voix, bouger les personnages... C'est un spectacle à ne pas manquer. Le journal du festival de Mirepoix (2 août 2002)

En 1997, au sein de la **compagnie les Zanimos**, Isabelle Bach, comédienne marionnettiste crée le spectacle **Andrée Kupp, dresseuse et montreuse de légumes** (plus de 700 représentations à travers le monde). En 1999, elle s'associe à Serge Lucas, comédien marionnettiste, pour créer le spectacle **Tartiflette et Jus de Chaussette**, spectacle qui a reçu le prix du festival 2000 **Au Bonheur des Mômes** du Grand Bornand. En 2002, la Cie Mungo crée un solo clown et marionnettes pour la rue, **12 rue d'la Joie**.

Production :
Compagnie Mungo
Avec l'aide de
l'ANPE et du
Département de l'Hérault,
du **Théâtre Lutéva Lodève**

Contact :
Marie Bernos – Racont'Art
120, avenue des deux Ponts
34190 Cazilhac
Tel. **04 67 73 49 17**
06 16 67 70 64 –
racontart@aol.com
www.racontart.net

Judi 8
samedi 10
dimanche 11 mai

Domaine du Château d'O
à **14h30** et **16h45**

durée **40 mn**

âge **Tout public, à partir de 4 ans**

et en voyage



photo : Laurence Guillot

C/O danse

conception :

Jörg Müller

écriture :

Jörg Müller,

Francis Albiero,

Cendrine Gallezot,

Vincent Peter

mise en scène :

Francis Albiero,

Cendrine Gallezot

création musicale et

musicien interprète :

Vincent Peter

lumières :

Paul Beureilles

construction socle :

Mathieu Delangle,

Jörg Müller

Conseil chauffage :

Johan Olivier

avec :

Jörg Müller

Vincent Peter

Production

Cie Jörg Müller

Coproduction

Centre des Arts du Cirque

de Basse-Normandie

(Jean Vinet)

Contact :

Jörg Müller

c/o Francis Albiero

56 rue de Morey

54670 Malleloy

Tel. 06 62 86 01 05

jorg@nomade.fr

www.emerco.de/jorg/img

jeudi 8

samedi 10

dimanche 11 mai

Domaine du Château d'O

à **15h30, 16h30 et 18h15**

C/O est un travail d'improvisation dans un espace de jeu peu commun : un cylindre rempli d'eau. Comment communiquer avec l'extérieur ? Comment sentir le spectateur au travers de la paroi ? Comment partager l'intérieur avec l'extérieur ? L'eau est le guide de ce travail : être bercé, le silence, la suspension, l'isolement, l'intimité, la solitude.

C/O est un travail de conflit : vouloir rester et ne pas pouvoir. **C/O** s'interroge sur les rapports : surface – profondeur – présent – mémoire – action - réaction. « Bercé dans ce milieu, l'intimité touche ma peau, couvre mon ego, me sécurise. L'eau me protège et m'étouffe. Goûter de temps en temps l'air des autres – de ce monde autre. C'est « eau » ». Jörg Müller

« Un tube en verre de trois mètres, rempli d'eau, trône au centre d'un cercle entouré de canisses. Au sommet, un homme immobile scrute la surface du liquide, en pantalon et chemise. Son alter ego, posé sur une chaise d'arbitre de tennis, frappe d'une baguette un morceau de bois. Puis le type hagard se met à l'eau transi par le froid et s'immerge complètement, semblable à un fœtus ou à un noyé tentant un ultime geste de survie. Son corps en suspension est pris de convulsions ou se laisse entraîner par le mouvement de l'eau, incroyablement calme, tandis qu'il ôte sa chemise. L'image grossie se plaque en double difforme du public placé en arrière-plan. Puis le baigneur revient à la vie et laisse échapper de grosses bulles pour remonter à la surface.

C'est en se remémorant une dizaine de vols paraboliques réalisés avec la chorégraphe Kitsou Dubois que le jongleur Jörg Müller a eu l'idée de cette baraque : retrouver par l'intermédiaire de l'eau la sensation d'abandon du corps permise par l'apesanteur ». Bruno Masi – Libération 24 juillet 2001

« Connu comme jongleur, Jörg Müller est ici l'un des plus inventifs. Son numéro s'intitule **C/O**. Il plonge en apnée dans une sorte de gros tube translucide et ce nageur en éprouvette, tel un ludion, joue avec la proximité de la paroi. Grâce à certains effets de loupe, son corps prend parfois les proportions d'une statue de Botero ». François de Santerre – Le Figaro 10 juillet 2001

Jörg Müller formé au Centre national des arts du Cirque de Châlons, a travaillé aux côtés de Pierre Doussaint (**Dialogue sous chapiteau** 1993), avec le Cirque Plume (**Toiles II**, 1995), la compagnie Cahin-Caha (**ChiencrU** – cirque bâtard, 2000/2002) et a créé et interprété **Boër Blau**, spectacle pour jongleur et objets sonores (1998). Juste après la création de **C/O** (2001), il a créé **Arbeit – Hinz et Kunz** (2001) avec Nikolaus Holz et Christian Lucas. Son parcours a également croisé celui de nombreux chorégraphes. Il participe au projet **Gravité Zéro** de Kitsou Dubois (1996), on le voit aux côtés de François Verret (**Memento** en 1997, mise en scène Jacques Rebotier) et surtout Mark Tompkins avec lequel il s'engage dans une résidence de deux ans à Strasbourg en 1999. Il découvre à ses côtés la composition instantanée ainsi que la « contact improvisation » lors de plusieurs stages. Au cours de cette résidence, il participe à la création de **La Vie rêvée d'Aimé** (1999) et **Remixamor** (2000).

durée

20 mn

âge

Tout public

et en voyage



© Philippe ABEL

De l'autre côté du miroir

théâtre

librement inspiré des
Métamorphoses d'Ovide

conception et écriture :

Christelle Mélen

marionnettes :

Nadia Espagnet

images :

Lionel Jaudon

lumières :

Hervé Duvel

son :

Julien Valette

régie générale :

Georges Torky

avec

Bruno Rodot

Nadia Espagnet

Production :

Enfance et Théâtre

Coproduction :

Théâtre des Treize Vents / Le
Bief - Centre culturel en pays
d'Ambert / Maison de la Culture
de Nevers et de la Nièvre /
Commune de Mauguio-Carnon/
Communauté d'Agglomération
de Montluçon / Comédie de
Clermont-Ferrand.

Avec l'aide de
la DRAC et le Conseil Régional
Languedoc-Roussillon
Avec le soutien de l'ANPE
Culture-Spectacles et du
Département de l'Hérault

Contact :

Christelle Mélen

57, enclos Roger Vaillant

34130 Mauguio

Tel. **04 67 56 61 49**

Enfanceettheatre@wanadoo.fr

<http://enfanceettheatre.free.fr>

jeudi 8

samedi 10

dimanche 11 mai

Domaine du Château d'O

à **15h15** et **17h30**

Un garçon vient se cacher dans une clairière. Dans l'eau, il aperçoit son reflet pour la première fois. Qui est-ce ? Est-ce qu'il y a deux moi ? Perdu dans ses songes, il s'endort. Deux nymphes vivant de l'autre côté du miroir vont tenter de le retenir dans cet abandon.

Ce garçon s'appelle Narcisse, il s'est échappé d'un groupe d'enfants trop bruyant à son goût. En fait, il ne supporte plus la ville et le bruit. Il cherche un refuge dans une clairière ou plutôt il se l'invente et c'est une clairière paisible où coule une rivière. Il se voit dans l'eau mais ne se reconnaît pas : « Qui-suis-je ? Je suis mon papa et je suis ma maman... Je suis petit et je suis grand... Je suis pareil et je suis différent. »

Ce spectacle est un voyage ludique dans le monde des premiers « pourquoi », lorsque l'on joue à se perdre pour mieux se retrouver. Jeux de miroir, de cache-cache entre devant et derrière, entre reflets et images animées, entre ombres et comédien, entre illusion et réalité.

L'association Enfance et Théâtre de Christelle Mélen propose des spectacles pour le tout jeune public.

L'allégorie de la caverne en 1997, écrit à partir du texte de Platon invitait les enfants à découvrir à partir d'un univers sonore et visuel, l'imaginaire extérieur et intérieur d'une grotte ; être dans la caverne ensemble pour écouter la nature qui se couche, pour partager les bruits, les sons du dehors et la vie à l'intérieur.

La boîte de pandore en 1999, est une exploration des différents niveaux de réception instinctive qui est entrepris grâce au support de la couleur qui baigne les enfants assis dans le dispositif scénique. **La boîte de Pandore** est l'histoire d'une naissance écrite à partir de six couleurs. Par des associations harmoniques, une couleur avec un mouvement, une forme et une note de musique, les enfants sont accompagnés dans cette ouverture aux sensations, aux impressions....

Avec **Veux-tu fermer ce frigidaire !** en 2001, Christelle Mélen propose un troisième spectacle pour les tout-petits autour de l'alimentation.

Elle recherche des formes nouvelles qui seraient plus adaptées à l'écoute de ce public particulier : texte, décors, rythme, jeu, musiques ou sons, proximité des enfants ... Le théâtre qui en émerge est proche de l'univers de l'enfant, de son vécu. Elle privilégie l'utilisation du langage, des mots des adultes.

durée

40 mn

âge

Tout public de 3 à 6 ans

et en voyage

Dors mon petit enfant

théâtre

de **Jon Fosse**

traduction Terje Sinding,
L'Arche Editeur

mise en scène :

Jean-Claude Fall

décor, lumières et
costumes :

Martine André,

Marie Delphin,

Gérard Didier,

Gérard Espinosa,

Jean-Claude Fall,

François Guille des

Buttes

avec

Roxane Borgna,

Isabelle Fürst,

Christel Touret

de la troupe du Théâtre des
Treize Vents

Production

Théâtre des Treize Vents

CDN de Montpellier

Languedoc-Roussillon

Contact :

Claudine Arignon

Domaine de Grammont

CS 69060

34965 Montpellier Cedex 2

Tel : **04 67 99 25 11**

Fax : 04 67 99 25 28

presse@theatre-13vents.com

jeudi 8

samedi 10

dimanche 11 mai

Domaine du Château d'O

à **14h15, 16h00 et 18h00**

« Trois personnes, trois figures, trois anges sont quelque part, nulle part, hors du temps et pourtant ici et maintenant, ils essaient de comprendre, de se rassurer, d'apaiser... »

Dors mon petit enfant est un magnifique texte poétique, métaphysique et énigmatique. Il présente des personnages hors du monde (pas encore nés, ou morts peut-être). Aux interrogations des enfants sur la question d'« être » il donne une réponse inattendue, déplacée et surprenante, comme un coup de théâtre aussi léger qu'un effleurement d'ailes ». Jean-Claude Fall

La figure de l'ange – « Aussi curieux que cela puisse paraître, les pièces de Jon Fosse dégagent une lumière. Une lumière très particulière qui rappelle celle des peintres scandinaves. Une lumière blafarde, comme à l'occasion d'une éclipse de soleil, qui, néanmoins, fait clairement apparaître les contours des personnages et des objets. Le langage simple et répétitif, qui révèle la solitude hantée des humains, tout comme l'isolement dans l'espace et le temps au ralenti font de ses pièces des instants de grande émotion, où l'auteur atteint le but qu'il s'est fixé : « créer des moments où un ange est en train de passer sur scène. » » L'Arche-Editeur, in Catalogue

Les "mouvements" des personnages sont réduits au minimum. Les phrases clés sont, comme un leitmotiv dans une oeuvre musicale, souvent répétées. Ainsi Fosse crée au théâtre ce qu'on appelle au cinéma des gros plans et des ralentis. Sauf que Fosse n'utilise pas ces moyens d'une façon ponctuelle. Il en fait son style.

Jon Fosse est né en 1959 à Haugesund sur la côte ouest de la Norvège. Il a écrit plus de vingt livres (romans et poésie) avant de commencer à écrire pour le théâtre. Intensifier le rapport entre la scène et les spectateurs, créer quelque chose de bouleversant en opérant avec un minimum de moyens, voilà son programme. « Au théâtre, en tout cas dans le théâtre tel que je le pratique, on peut utiliser le silence, le non-dit, ce qu'il y a entre les mots. J'ai souvent le sentiment que ce qu'il y a de plus important dans mes pièces, c'est ce qui n'est pas dit. Pas les mots, mais ce qui est derrière les mots, entre les mots, ce qui est présent de manière invisible : voilà de quoi il s'agit. (...) Je pense maintenant que des dialogues plus ou moins hésitants peuvent mieux évoquer les anges qu'un langage où les anges sont explicitement désignés. »

Entretien avec Terje Sinding – 9 décembre 2001, extrait

A propos de l'enfance :

« *Je m'appelle Kristoffer, et j'ai huit ans.*

Tout à l'heure je pensais à l'univers.

L'univers, c'est quelque chose que je n'arrive pas à comprendre. Je n'arrive pas à comprendre comment il peut être infini, car tout a une fin, tout a un bord, à un endroit ou à un autre.

Mais si l'univers a une fin, qu'est-ce qu'il y a après l'endroit où il finit ? Peut-être rien, mais qu'est-ce que c'est rien ? Car rien ne peut être rien, tout de même ? Je ne comprends pas, et je pense tout le temps à l'univers.

C'est pour ça que j'ai envie d'appeler mon papa. Il faut que je lui pose des questions sur l'univers. »...

...« *Si c'est vrai qu'on ne peut pas savoir si l'univers a une fin, ou s'il continue, si les deux sont possibles, alors il y a beaucoup de choses qui sont possibles. »*

In « Kant » de Jon Fosse

durée

30 mn



Tout public à partir de 9 ans

et en voyage



photo : Dan Aucante

Elle semelle de quoi ?

(Carmen)

danse

mise en scène :

Denis Plassard

Chorégraphie :

Denis Plassard

avec les danseurs

musique :

Carmen (extraits)

Georges Bizet

assistante, répétitrice :

Sandrine Vandevelde

Lumières :

Jean Tartaroli

costumes :

Lori Chardonnet

accessoires :

Geneviève Grabowski

avec

Paul Bulenzi,

Christophe Kitsaïs,

Jim Krummenacker,

Sonia Mvondo,

Emmanuel Oponga

Production

**Théâtre Jean Vilar et
Suresnes Cités Danses**

Contact :

Nathalie Laurent

ou **Caroline Begala**

1, rue du Viel Renversé

69005 Lyon

Tel / Fax : **04 78 03 94 82**

dpllassard@infonie.fr

propos@mageos.com

www.compagnie-propos.com

jeudi 8

samedi 10

dimanche 11 mai

Domaine du Château d'O

à **14h00** et **16h45**

Un alignement de chaussures, une Carmen flottant au-dessus des hommes, des hommes qui portent à bout de bras une Carmen volante.

Des soldats dont on ne voit que les baskets blanches : c'est la garde montante (ou descendante). Deux danseurs qui s'emmêlent les pinceaux pour une Carmen, une Carmen géante qui break avec son officier. Un duo d'amour qui ne touche pas terre et deux voyeurs à l'envers. Un petit rap (très petit). Un toréador. Un toréador accroché à son taureau : break. Un taureau accroché à son toréador : électro. Et enfin : des cannes pour le taureau. Une chanson d'amour. Un brin de tendresse. On cesse de rire. Une fleur. Un final

Le travail de création

Cette chorégraphie est une commande du festival « Suresnes Cités Danses » 2001. « A l'invitation de Olivier Meyer, je me suis plongé dans le Hip-Hop. Après avoir auditionné 60 jeunes interprètes, j'ai constitué un groupe de cinq danseurs : une fille et quatre garçons.

Ma première envie était d'attraper le hip-hop par les chaussures. Je voulais ainsi trouver un terrain de jeux et d'expérimentations commun. Je voulais, par l'objet, faire sortir cette danse de son contexte, l'emmenner vers des voies qu'elle n'avait pas explorées. Très rapidement, j'ai remarqué que l'on pouvait aller plus loin (que le choix des chaussures n'était pas suffisant) et je suis revenu vers Carmen (à laquelle j'avais pensé dès le début sans oser la présenter aux danseurs). Carmen nous a ouvert de nouvelles portes. Certaines pistes liées aux chaussures devenaient évidentes (c'est le cas, par exemple, de la danse des baskets pour la garde montante). Carmen nous ouvrait aussi un nouvel axe de jeu. Dès les premiers essais, j'ai été séduit par ce choc entre l'opéra de Bizet et la gestuelle Hip-Hop. L'un et l'autre se superposaient à merveille faisant naître des décalages savoureux. Il me semblait que ces trois histoires (Carmen, les chaussures et le hip-hop) étaient faites pour jouer ensemble ». Denis Plassard

Après une formation en danse classique et contemporaine au Conservatoire National de Région Lyon puis au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon, **Denis Plassard** danse pendant deux saisons avec la Cie de la Place Blanche (Josette Baiz - Aix en Provence).

En 1990, il crée le solo **Propos** qui donnera son nom à la compagnie en 1991. A travers ses premières créations, un leitmotiv apparaît : le rapport " Danse et Texte " (**Propos Solo, Pour Voir, D4, Issue de Secours, Anecdote, En Pièces...**). En approfondissant cette voie, il crée en 1998 **Le Terrier de Kafka**, le solo **Epluchures**. En 1999, avec **Danlécoïn** (accueilli dans le cadre du festival Saperlipopette, voilà Enfantillages ! en mai 2001), il abandonne momentanément la parole pour un spectacle d'ombres destiné au jeune public. Il boucle le cycle " Danse et Texte " avec **Ondes de Choc**. Il se plonge dans l'univers du Hip-Hop en travaillant avec les cinq danseurs de **Elle semelle de quoi ? (Carmen)**. En 2001-2002, il crée **L.O.U.P.**, quatre chorégraphies pour dix danseurs, en collaboration avec Michel Laubu du Turak (théâtre d'objets).

durée

25 mn

âge

Tout public à partir de 7 ans



Jozette Margarete Seinecke-Bock, est une fille simple déambulation

de :
Bérénice Lévy
mise en scène :
Bernie Colins

avec **Bérénice Lévy**

« M'Zèle, comme celle qui aime le zèle et les ailes, c'est Bérénice Lévy grande jongleuse devant l'Éternel. Elle s'inscrit dans un courant de recherche qui allie l'art clownesque, le jonglage et la danse mis au service d'un discours sur la maladresse, sur la fragilité, sur la contradiction des sentiments. » Jean-Michel Guy

Après ses débuts au cabaret (Folies Bergères, Folie Pigalle, Spiegelzelt), elle rejoint diverses compagnies – Les Noctambules, l'Institut de Jonglage – Métronome Circus – et collabore avec plusieurs cirques – Moreno, Romanès, Cirque en Kit. Elle quitte en 1995 le Cirque Baroque pour fonder sa propre compagnie, et seule en scène Jozette devient son égérie.

Sa première création, **Bercée sous les balles**, qui a été jouée plus de 300 fois en France, en Italie et à Singapour, s'inscrit dans un courant de recherche désormais dominant, qui tâche d'allier l'art clownesque, le jonglage et la danse. Ce qui rend son travail si original et unique, c'est, pour la citer, qu'il est « proche de moi ». Et ce moi dont il est ici question, c'est d'abord celui d'une femme.

« Fille simple, excessive, qui s'emporte, s'emmêle, en rajoute et se perd », « Femme fragile, qui parle de son cœur avec son corps, et qui flirte avec l'instant ».

D'une grande virtuosité, le jonglage de M'Zèle est mis au service d'un discours sur la maladresse, sur la fragilité, sur la contradiction des sentiments. Il se distingue en cela de celui de la plupart des jongleurs masculins, qui travaillent davantage sur l'humour ou la forme pure.

Avec **Petite pièce jonglée**, sa seconde création, M'Zèle poursuit cette recherche d'un style personnel, fondé sur l'extériorisation volontiers outrancière de l'intériorité. La petite pièce devient un grand spectacle des petites choses, des douleurs, des peurs et des joies intimes.

Jozette Margarete Seinecke-Bock, est une fille simple est sa dernière création (2002).

Production :
compagnie M'Zèle
Avec le soutien de l'APIAC et
la compagnie Oposito

Contact :
Bérénice Lévy
17 bis, rue des Prévoyants
93120 La Courneuve
Tel / Fax : **01 48 38 54 10**
06 75 07 62 09
levyberenice@free.fr

**Uniquement
samedi 10
et dimanche 11 mai**

au détour des allées
du Château d'O

Déambulation

durée

30 mn

âge

Tout public

et en voyage



photo : Marc Ginot

Là-haut, la lune

théâtre

auteur et dramaturge :
Emmanuel Darley
mise en scène :
Michèle Heydorff
scénographie et
lumières :
Pierre Heydorff
composition musicale et
régie son :
Pascal Arnold
travail de la voix :
Davy Arnold
costumes :
Marie Delphin
et l'atelier de costumes du
Théâtre des Treize Vents
maquillages :
Britte
régisseur général et
assistant à la création
lumière :
Marc Boussac
avec :
Sébastien Portier
Allésteplait
Alice Renaud
Mennuicesnul
Alan Boone
Gardien de la Lune
Laurence Bienvenu
Le Chœur

Production :
Compagnie Juin 88
Coproduction :
Le Théâtre/ Scène Nationale de
Narbonne - Scènes Croisées
de Lozère
Avec l'aide
du Département de l'Hérault
et du Théâtre des Treize Vents

Contact : **Olivier Productions**
05 61 14 28 62
ou 05 62 47 10 99
Olivierprod@aol.com

**jeudi 8,
samedi 10,
dimanche 11 mai**

Domaine du Château d'O
à **14h30 et 17h45**

Une fille et un garçon se mettent volontairement à l'écart du monde, à l'écart de la ville. Ils rêvent d'autre chose que ce qu'on leur propose, la vie d'aujourd'hui, vitesse et argent avant tout, chacun pour soi, qu'importe le reste, la violence, l'égoïsme. Le monde les poursuit, refuse que l'on lui résiste. Réfugiés dans un arbre, ils rencontrent un personnage merveilleux, qui propose de les héberger chez lui, là-haut, sur la lune. Ils le suivent et se retrouvent spectateurs de ce monde auquel ils ont voulu échapper. De loin, c'est autre chose, ce que l'on a sous le nez paraît moins terrible, finalement supportable. Fable onirique, **Là-haut, la lune**, traite de la difficulté de grandir, de cette volonté de tout remettre en question qui longtemps nous tarade, et de l'idée illusoire qu'ailleurs c'est toujours mieux.

« **Là-haut la lune**, une balade poétique, une petite bulle d'espoir pour les adolescents d'aujourd'hui. Roméo et Juliette fuyant une société où ils ne trouvent pas leur place, ne voulant vivre que leur amour, à l'abri, installés dans un arbre. Adolescents, grands enfants en quête d'absolu. Un spectacle de théâtre empli de mots, mots très visuels, très charnels, des qui disent beaucoup de choses, des qui, souvent, se suffisent à eux-mêmes. Le spectateur est conduit dans un espace rond, petit théâtre d'intérieur : ça ressemble à un cirque, on s'attend à des numéros et des effets visuels, mais il faut surtout se concentrer, se laisser bercer et envahir par les mots tout proches, par les personnages, juste là, à portée de main. Au départ c'est le monde, le monde de tous les jours, c'est le soir, il fait sombre, et peu à peu, cela va s'éclairer, par la lumière de lune, par la clarté du texte, et l'on ne va pas tarder à rentrer dans la lumière. Un spectacle pour les adolescents, comme un miroir métaphorique de leur vie, de leurs préoccupations. C'est aussi pour les adultes responsables des questions et des réponses des plus jeunes. Un spectacle pour ceux qui veulent se laisser embarquer dans un voyage théâtral, à la découverte d'un monde à voir autrement, avec les oreilles et les yeux ». **Michèle Heydorff**

« Ecrire en direction d'un public jeunesse répondait à une envie de longue date. Trouver dans l'écriture ce qui me touche dans les textes pour enfants : une grande simplicité, de l'humour, de l'onirique auxquels se superpose, sans en avoir l'air, une réflexion, un questionnement presque philosophique. Garder finalement les thèmes, les sujets qui parcourent mes autres textes, l'idée de la difficulté de grandir, des épreuves qu'il faut pour y parvenir, franchir, en restant léger, sans flirter avec la démonstration. Faire rire, rêver mais aussi réfléchir. Partir d'un questionnement "négatif" un peu sombre, pour aller, par le merveilleux et l'onirique vers une ouverture, vers un dénouement joyeux et optimiste. C'est cette dimension que j'ai pris le plus plaisir à développer : explorer le merveilleux, ne se fixer aucune limite, faire parler des animaux, voyager les personnages à travers l'espace, faire circuler sans souci sur la lune ces mêmes personnages, leur faire voir de près tout en étant loin mais aussi le passé et le futur. Rendre belle la grisaille, la solitude, imaginer des rencontres comme on voudrait en faire davantage. Travailler la langue, la poésie de la langue ». **Emmanuel Darley**

La Compagnie Juin 88, menée par Michèle Heydorff, entourée de ses fidèles complices, voyage à travers la région Languedoc-Roussillon : de Carcassonne, à Sète, Alès, puis Montpellier. Sa précédente création jeune public, **Ah ! Anabelle** de Catherine Anne, a été accueillie dans le festival **Saperlipopette, voilà Enfentillages !** en mai 1999.

durée 1h10 mn

âge Tout public à partir de 9 ans

et en voyage

Création



La terrible nuit de Juliette

théâtre

texte et mise en scène :

Marion Guerrero

scénographie :

Anne Henry

création lumières :

Bruno Marsol

musique :

Mathieu Zabé

son :

Antonin Clair

costumes :

Marcelle Guerrero

avec

Marion Aubert

Virginie Barreateau

Capucine Ducastelle

Frédérique Dufour

Mathieu Zabé

et la participation de

Virginie Hopé

Production

Cie Tire pas la nappe

Coproduction :

Théâtre des Treize Vents

Contact :

Sylvine Dupré

Compagnie en résidence au

Théâtre des Treize Vents

Domaine de Grammont

CS 69060

34965 Montpellier Cedex 2

Tel. 04 67 99 25 06

tirepaslanappe@theatre-

13vents.com

jeudi 8,

samedi 10,

dimanche 11 mai

Domaine du Château d'O

à 14h30 et 17h15

Il était une fois... Un soir, Juliette, qui a peur du noir, est terrorisée par un amas de vêtements qui, disposé sur la chaise, forme une tête de dragon.

Sous les yeux d'Ernestine et Troulalaïtou, ses deux amies imaginaires, le dragon prend vie et les embarque à la recherche d'une princesse, sa dulcinée, retenue de force par un affreux prince charmant.

Ici la forêt du conte se retrouve à l'intérieur même de la maison, et Juliette découvre un monde caché derrière celui qu'elle connaît.

« Ce spectacle est un conte pour apaiser l'enfant que j'étais et l'insomniaque que je suis encore parfois, dans cette nuit presque blanche, il se situe sur les traces du Magicien d'Oz et des ambiances à la Tim Burton. Au commencement, il y a la peur. La peur du noir, la peur de la solitude, la peur de l'inconnu, et finalement cette peur qui laisse place au rêve à demi-éveillé. Toute cette joyeuse élucubration se joue entre ombre et lumière, au gré des rideaux qui dessinent les différents tableaux mouvants du conte, rythmée par un univers sonore omniprésent flirtant parfois avec la comédie musicale. » Marion Guerrero

La compagnie **Tire pas la Nappe** est créée en 1997 par Marion Aubert et Capucine Ducastelle. Depuis ses débuts, elle travaille sur des textes contemporains et son activité est assurée par un compagnonnage d'acteurs, parmi lesquels Frédérique Dufour, Grégory Nardella, Sébastien Lagord, Régis Lux, Mathieu Zabé, Marc Pastor... ainsi que par le travail avec les autres collaborateurs artistiques : Antonin Clair, créateur son, Bruno Marsol, créateur lumières, Cara Bennassayag et Marcelle Guerrero, costumières.

Aujourd'hui, la compagnie est accueillie en résidence au Théâtre des Treize Vents, où elle proposera au cours de l'année ses nouvelles créations : **La terrible nuit de Juliette**, de et mise en scène par Marion Guerrero, **Orgie Nuptiale** de Marion Aubert, mise en scène Marion Guerrero (festival Octobre 2003) ; et la reprise du spectacle **Les Règles du Savoir-Vivre dans la Société Moderne** de Jean-Luc Lagarce, mise en scène Richard Mitou (mai-juin 2003).

En tant que metteur en scène, Marion Guerrero crée **La terrible nuit de Juliette**, pour le festival Saperlipopette, voilà Enfantillages !, **Molécule Adèle** de Virginie Hopé et **Petit(s) Rien(s) Cabaret**, montage de textes et chansons. Elle collabore avec Richard Mitou sur les mises en scène de **Les Règles du Savoir-Vivre dans la Société Moderne** de Jean-Luc Lagarce et **Le parc** de Botho Strauss et assiste Jean-Jacques Mateu dans **La fête du cordonnier** de Thomas Dekker. Elle crée également en co-mise en scène **Epopée lubrique** de Marion Aubert, avec Nicolas Gabion, Laurent Pigeonnat et Fanny Reversat dans le cadre du Festival Octobre de Montpellier. En tant qu'auteur, elle a écrit **Mélodrame** (2003), **La terrible nuit de Juliette** (2002), scènes et chansons de **Petit(s) Rien(s) Cabaret**, **La quête épique de Rosalinde le Chevalier** (1999), **Les aventures posthumes de Un et Deux** (1996), **Les petites morts de Ginette** (1996), **Posologie** (1995) et **Chanson d'Amour** (1994).

durée

45 mn

âge

Tout public à partir de 6 ans



Les clins d'œil de Pipolopo

déambulation

par **Nicolas Marchais**

En solo :
Jongleur :

Nicolas Marchais

Musique :

Riverdance

de **Bill Whelan**

Cap Finistère

de **Jhon Whelan**

En duo :

Mise en espace :

Elisabeth Cecchi

Costumes :

Christian Escobossa

Jongleur :

Nicolas Marchais

Guitariste :

Edouard Laurès

Production
compagnie **Silobulle**

Contact :
Nicolas Marchais
115 rue des bateliers
34070 Montpellier
Tel. 04 67 99 53 86
06 60 23 21 37
pipobald@wanadoo.fr

**Uniquement le
jeudi 8 mai**

au détour des allées
du Château d'O

déambulation

Solo diabolo : **6'30 mn**
Solo balles : **6 mn**
BalleSoléa : **7 mn**

durée

Tout d'un coup un individu surgit dans une demi-pénombre. Il exécute un geste et la lumière jaillit : un diabolo décolle du sol comme par enchantement, annonçant le début d'une danse. Bien que le rythme soit sans cesse croissant, tout semble merveilleusement tranquille et extrêmement joyeux. Puis cet instant s'estompe pour laisser place à un moment plus calme et poétique. Un deuxième diabolo vient s'ajouter au bal. Tout ceci sans rien enlever à cette sensation de facilité qui nous mène vers les sentiers du rêve.

En solo, **Pipolopo** est un jongleur aux balles et diabolos. Il évolue dans un univers imprégné de musiques celtiques. Son art évoque une poésie, légère et endiablée, un plaisir pour les yeux et le cœur.

En duo, **BalleSoléa** est une pièce pour jongleur et guitariste de la Cie Silobulle. Dans celle-ci, vous êtes invités à partager une poésie où jonglerie et flamenco s'inspirent mutuellement.

Nicolas Marchais est un jongleur contemporain qui focalise son travail sur l'imaginaire et le rêve. Ses chorégraphies ont un côté intemporel. Il n'y a pas d'histoire à proprement parler mais plutôt un climat riche en sentiments. Par ces numéros le jongleur nous fait entrer dans son univers. Il nous invite à partager un moment agréable. Ici on est en présence d'un langage fait de gestes unissant le corps et les objets où l'aisance, la douceur et la beauté sont les maîtres mots. Rien ne paraît complexe, tout semble simple et coulé. C'est un plaisir pour les yeux et pour le cœur.

Avec ses diabolos le jongleur privilégie une énergie à la fois fougueuse et entraînante dégageant une ambiance poétique.

Avec ses balles, il évolue dans une atmosphère mêlant mélancolie, tendresse et joie.

Après une formation dans les écoles de cirque de Bordeaux et Montpellier, Nicolas Marchais enseigne aujourd'hui au Centre des Arts du Cirque Balthazar à Montpellier.

Baldwin enfant jongleur est un spectacle solo créé en 1998, mis en scène par Edouard Laurès. En 1999, Nicolas Marchais crée **Le fifrelin volant**, spectacle de nouveau cirque tout public avec deux musiciens-comédiens et un acrobate-musicien-comédien. La compagnie **Silobulle** voit le jour cette même année. Il participe à **Chibula**, en 2000, spectacle de rue autour du burlesque, de la musique, de la jonglerie et de la danse, avec la compagnie **La Frite Noire**, dans une mise en scène collective pour six comédiens. Seront présentés au détour des allées du Domaine du Château d'O dans le cadre du festival Saperlipopette, voilà **Enfantillages ! BalleSoléa** (création septembre 2001) chorégraphie jonglée et musicale avec le guitariste Edouard Laurès, ainsi qu'une création personnelle **Chorégraphie aux balles** (2002) et un solo au diabolo.

âge **Tout public**



Rosace à culbutes

déambulation

par **Philippe Geffroy**

Un homme solitaire arpente le pavé, poussant à bout de bras deux grandes roues en fer. « A quoi ça sert ? » lui dit-on... « Ca sert à rien ? C'est comme la Joconde, on peut très bien vivre sans, seulement voilà, c'est tellement mieux avec... ».

Machinerie à rotation multiple composée de deux grandes roues en tube de 2m05 de diamètre à rotations indépendantes au milieu desquelles se trouve le manipulateur qui dans un baudrier libre peut réaliser des saltos avant ou arrière. Une machinerie qui fait uniquement appel à l'énergie humaine : entraînement manuel par poussée ou retenue sur les rayons.

Cette déambulation permet de décliner un travail sur le mouvement au travers de la gestuelle et des attitudes.

La **Compagnie Pipototal** (Potentiel d'Interventions Publiques d'Oeuvres Théâtrales ou Thématiques à Ambition Ludique) a été fondée en 1989 en Picardie pour la création d'un spectacle de rue mettant en scène les premières allégories mécaniques naïves de Philippe Geffroy. En 1992, après avoir été accueilli au Festival International de la Marionnette de Mirepoix deux années consécutives, Pipototal s'installe définitivement en Ariège.

La **Compagnie Pipototal** intervient en déambulation urbaine avec une ou plusieurs allégories mécaniques naïves faisant partie de son catalogue. Mêlant les arts du cirque à ceux de la rue, l'univers de Pipototal s'inscrit avant tout comme une poésie mécanique déambulatoire.

Production :
compagnie Pipototal

Contact :
Christine Saint-André
Mairie - BP 5
09500 Mirepoix
Tel. **05 61 68 61 61**
Fax. 05 61 68 71 39
cstandre@club-internet.fr
<http://bravos.free.fr/pipototal>

Jeudi 8
samedi 10
dimanche 11 mai
au détour des allées
du Château d'O
déambulation

« Un jeu complètement libératoire pour l'acrobate, sur le fil tenu et tendu de la mécanique qui prend la dimension d'une histoire racontée au plus grand nombre. L'homme et la machine ne font plus qu'un, chacun servant de contrepoids à l'autre ». La Dépêche du Midi

« Machine à remonter le temps, jouet onirique, matérialisation de rêves de gosses, les allégories mécaniques de Philippe Geffroy semble tout droit sorties des greniers magiques de notre enfance ». La Croix du Midi

Fondateur de la **compagnie Pipototal**, **Philippe Geffroy**, comédien, scénographe, décorateur, participe au Festival de Mirepoix en 1990, avec un triporteur « porteur » de treize automates articulés et animés par un seul pédalier, première machine d'une série faisant partie d'un spectacle présentée l'année suivante, toujours à Mirepoix.

Il est alors sollicité par l'équipe de Philippe Découfflé aux J.O. d'Albertville pour réaliser des machineries pour le spectacle d'ouverture. Tandis qu'il s'installe en Ariège en 1991, il poursuit sa carrière d'inventeur génial pour d'autres compagnies théâtrales dont la compagnie Juin 88. En 1993, il est sollicité par les ballets de l'opéra du Rhin (collaboration qui depuis s'est reconduite). Amoureux de Léonard de Vinci pour son génie et ses astuces, il se met à imaginer des machines basées sur des principes de démultiplication (pédaliers, engrenages...) et a mis au point plus d'une vingtaine d'Allégories Mécaniques Naïves présentées dans nombreux festivals. Philippe Geffroy a également collaboré et participé à plusieurs spectacles notamment de Philippe Berling, Yvan Favier, Pierre et Michèle Heydorff...

durée

30 mn



Tout public

et en voyage



photo © D. Jermann

Un conte en voyage

théâtre musical

d'après
les **Frères Grimm**

mise en scène :
Dominique Saner
arrangements musicaux :
Nicole Schranz
costumes :
Maria Lehmann
maître d'acrobatie :
Szilard Szekely

avec :
Nicole Schranz
Martin Gubler

Production :
Compagnie Nicole et Martin
Avec le soutien de
Sophie et Karl Binding Stiftung,
MIGROS pourcent culturel,
Lotteriefonds des Kanton
Basel-Landschaft,
Stanley Thomas Johnson
Stiftung, Oertli-Stiftung,
Alexander Stiftung,
Margrit Bieri, Marie Bieri

Contact :
Nicole Schranz
Cie Nicole et Martin
nicole.et.martin@ticino.com
Weidmattstr.1
CH-4415 Lausen
Tel. +41 (0) 079 682 88 93
www.nicole-et-martin.ch

jeudi 8,
et dimanche 11 mai
Le pêcheur et sa femme
samedi 10 mai
Hansel et Gretel

Domaine du Château d'O
à **14h00** et **17h00**

durée

1h00

âge

Tout public à partir de 6 ans

C'est dans un chapiteau en bois que Nicole et Martin souhaitent la bienvenue aux enfants de 6 à 99 ans et qu'ils les convient à écouter une histoire. Mais les deux artistes n'usent pas seulement des mots : ils nous racontent de très anciens contes qu'ils étoffent avec beaucoup d'acrobatie, de jonglerie, de musique, de danse, de chant... et de fantaisie ! Soudain, comme pris par la main, petits et grand se retrouvent emmenés dans un monde plein de rêves.

Hansel et Gretel

Tous, nous attendons que commence l'histoire de **Hansel et Gretel**. Tous nous en connaissons déjà des morceaux. Ne serait-ce que l'épisode de l'os de poulet que Hansel glisse à la place de son doigt pour que la terrible sorcière croit qu'il n'engraisse pas...

« Il nous a semblé important de faire revivre cette histoire connue et de la raconter à nouveau, de « prendre » avec nous les enfants comme les adultes et de les faire entrer dans le monde de Hänsel et Gretel. » De nombreuses surprises pleines d'humour et la mise en évidence de détails confèrent à cette histoire sérieuse la nécessaire légèreté.

Le pêcheur et sa femme

Voici l'histoire d'un couple, pauvre, mais heureux, jusqu'à ce qu'un jour le mari pêche un prince enchanté métamorphosé en poisson qui lui demande de lui rendre la vie sauve...

Notre vision a été de créer une pièce de théâtre qui stimule la fantaisie et qui permet de « s'immerger » complètement dans l'histoire. Nous étions convaincus qu'un spectacle qui donne aux enfants la possibilité de vivre un moment avec grande intensité permettrait aussi aux adultes de découvrir leur créativité à nouveau.

Compagnie Nicole et Martin

Après avoir suivi ensemble une formation théâtrale, musicale et acrobatique, approfondie auprès de la compagnie Dimitri, Nicole Schranz et Martin Gubler ont décidé de rester ensemble et créent, en 1999, la compagnie qui porte leur nom. Depuis, avec leur projet **Un conte en voyage**, ils sont en route en Suisse et en Allemagne avec le conte **Le pêcheur et sa femme** et depuis 2001, avec également **Hansel et Gretel**.

Ils projettent pour 2004 une tournée avec un nouveau conte, **Les musiciens de Brême**.

« Avec leur roulotte en bois, tirée par un tracteur rouge, on se croirait revenu à l'ancien temps où les saltimbanques allaient de village en village divertir les populations. » Nyon : journal de la Côte, septembre 1999



photo © Antoine Torunczyk

Y'a Léo et y'a les bas

marionnettes

conception, réalisation et
manipulation des
marionnettes :

Balthazar Voronkoff

composition et
interprétation musicale :

Fabien Juge

lumières :

Paul Beaureilles

avec

Mathieu Gervaise,

Jeanne Videau,

Balthazar Voronkoff,

Fabien Juge

Production :

Cie La Mère Gigogne

Avec le soutien actif

d'Emmaüs Firminy

et Eric Magloire

Contact :

La Mère Gigogne

Jeanne Videau

Chemin de Laye

26120 Châteaudoable

Tel. 06 62 05 22 69

ciemeregigogne@caramail.com

La rencontre entre un petit garçon, Léo - en quête d'une improbable « Léa » objet imaginaire de son amour - et une vieille dame, Marcelle, qui vit dans son passé et ses regrets. Etant tout deux sans domicile, cette rencontre a lieu dans la rue, cadre qui imprègne de violence leurs premiers échanges. Et cette violence transpire alors même qu'une complicité s'instaure entre eux et que d'autres personnages font leur apparition et orientent le cours de leur histoire. Petit à petit, ils deviennent indispensables les uns aux autres au point qu'ensemble et grâce à leur imaginaire, ils transforment leur existence. Le morceau de trottoir devient alors un bout de chemin.

Le spectacle s'élabore sur la base d'une rencontre entre deux exclus comptant parmi les plus faibles, une vieille dame et un enfant. Leur recours face aux difficultés se trouve dans leur imagination, espoirs ou souvenirs.

Cette fragilité et ce délabrement sont soulignés par la scénographie qui utilise de vieux objets tombés en désuétude, objets de rejets dont plus personne ne veut. C'est encore l'imagination qui leur donne une dernière chance. L'utilisation de la marionnette est motivée par le langage visuel et sonore qu'elle véhicule et qui est commun à tous, et par le grotesque qu'elle incarne dans sa forme, miroir de l'étrangeté de l'existence.

Quand le spectacle commence, des musiciens s'installent et jouent un morceau guilleret puis survient la naissance d'une marionnette. Une deuxième apparaît, puis d'autres, les musiciens deviennent manipulateurs. L'histoire se déploie ponctuée par les interventions des manipulateurs qui deviennent alors des personnages au même titre que les marionnettes.

Les manipulations se font donc à vue, afin de promener le regard du spectateur sur tous les éléments constitutifs du spectacle.

La musique a une importance particulière dans la mesure où elle infléchit de façon effective le déroulement du spectacle. Nous ne voulons pas la cantonner à une illustration ou à une ambiance, mais lui faire endosser un rôle (incarné par l'un des comédiens de la troupe). C'est l'action créatrice qui présente une alternative aux misères subies par les personnages.

La compagnie La mère Gigogne, créée en avril 2001, a pour vocation d'associer le théâtre de marionnettes et la musique dans des spectacles tout public, en utilisant la poésie que véhiculent les objets de récupération. Depuis la formation de la compagnie, la création s'est faite en collaboration avec les compagnons d'Emmaüs, qui ont fourni les bases matérielles des marionnettes, des instruments de musique, des décors.

« L'utilisation que nous faisons des objets de récupération confère au spectacle une poésie particulière grâce à leur patine, leur fragilité, et les défauts acquis au fil des ans. Ainsi, les marionnettes adoptent forcément des gestes particuliers et des handicaps qui sont autant de traits de caractères, de possibilités ou de contraintes de jeu. De la même façon, nos instruments de musique adoptent des timbres particuliers, qui orientent le type de musique que nous jouons. »

Y a Léo et y a les bas créé en mai 2001, a été présenté tout d'abord dans des lieux alternatifs parisiens, différents festivals et théâtres en France et enfin sous une forme remaniée en Bosnie-Herzégovine.

durée

50 mn

âge

Tout public à partir de 6 ans



en voyage
uniquement

Les expositions, installations

dans le domaine du Château d'O

jeudi 8, samedi 10 et dimanche 11 mai 2003

Air branché 2003, Eau domestiquée 2003

Shigeko Hirakawa



Dans le jardin, **Air branché** est une grande sphère transparente comprenant de l'air. A quoi est-elle branchée ? Au circuit électrique, à un appareil, à l'inventivité humaine pour la survie artificielle ? A la connaissance, à l'entendement de l'être humain, à sa recherche de sens ? Ou à l'air environnant, à la planète, à notre univers ? **Air branché** n'est qu'une petite bulle d'air, si petite par rapport au cosmos, comme si elle représentait le degré

de notre connaissance par rapport à l'immensité du réel. Autour, se trouve **Eau domestiquée**. L'eau y est capturée, coupée de son cycle naturel, enfermée dans une enveloppe plastique transparente. Etre domestiqué ou domestiquer ... **Eau domestiquée** interroge l'être humain sur le rôle qu'il s'attribue.

« Il y a dans l'œuvre de Shigeko Hirakawa une ambition que je rencontre rarement chez les artistes qui partagent son intérêt pour le paysage. Elle sait, plus que quiconque, la difficulté de ce travail qui consiste à intervenir dans un environnement dense qui se passe fort bien de la présence de l'art. Elle sait qu'il ne faut surtout pas se placer sur le même terrain. Elle est en cela aux antipodes des artistes qui n'utilisent que des matériaux naturels, et qui souhaitent juste souligner un peu, accompagner mais pas trop, être là sans y être vraiment, en s'en excusant presque. Il n'y a aucun complexe de cet ordre là chez Shigeko Hirakawa. Il y a chez elle la conscience de l'hostilité du milieu naturel, conscience de japonaise d'origine qui n'a pas cultivé de romantisme particulier à l'égard de "mère-nature". Apprivoiser, ou s'il le faut, domestiquer, pour faire une place à l'homme aussi : l'œuvre de Shigeko Hirakawa nous parle avant tout de cette relation à notre environnement et aux éléments, de notre place sur la terre, de la difficulté de s'y projeter, de s'y tenir debout, de l'habiter tout simplement, question qui renvoie, bien sûr, à celle de son propre travail dans sa capacité à l'inscrire dans un environnement - c'est un préalable -, mais surtout à l'habiter. »

Olivier Delavallade - Août 2001

« Depuis deux ans j'ai centré mon travail sur le thème de l'eau, élément clef de la vie et de la nature. L'eau est à la fois destructrice et indispensable à la vie. L'aspect qui m'intéresse de ce sujet, c'est le caractère alchimique de l'eau et la façon dont l'être humain s'approprie cet élément de la nature. J'ai découvert que l'eau devenait une composante de mon travail en 1992 lors de la réalisation en plein air de mon oeuvre **Spinning Ellipses**. Pour cette oeuvre, j'ai découpé du gazon dans le sol, et je l'ai suspendu entre des arbres. Déjà à l'étape de la conception de l'oeuvre, sur mes dessins préliminaires, le gazon suspendu semblait avoir besoin de se nourrir hors de la terre; et les trous laissés au sol me faisaient imaginer que l'eau surgirait, sans emploi, sans herbes à nourrir. A ce moment-là, j'ai compris ce qu'était le principe de ce projet : c'était de matérialiser cette intuition que je ressens dans les rapports entre les choses. L'eau, dans les trous que j'avais remplis, devait encore se distinguer pour être vue comme une forme issue de mon imagination. C'est alors que j'ai découvert la fluorescéine (un colorant biodégradable qu'on utilise pour rechercher des cours d'eau souterrains) et j'ai pu grâce à elle mettre en valeur le "volume" de l'eau. Cette expérience a agit sur mon travail ultérieur et j'ai pris plus nettement conscience de l'importance du dialogue avec l'environnement. » Shigeko Hirakawa – février 2002

Artiste plasticienne, née à Kurume (Fukuoka, Japon) en 1953 et arrivée en France en 1983, Shigeko Hirakawa expose depuis 1980, travaille dans un atelier du Ministère de la Culture à Châtenay-Malabry. Elle est d'abord diplômée de Tokyo Joshi Daigaku - Université de Tokyo Joshi en lettres et histoire du Japon, puis de Tokyo Geijutsu Daigaku - Université Nationale des Beaux-Arts et de la Musique de Tokyo (peinture à l'huile). A son arrivée en France, elle est étudiante à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris de 1983 à 1986.

Contact : artist@shigeko-hirakawa.com - www.shigeko-hirakawa.com

Joachim Mogarra



Les photographies minimalistes de Joachim Mogarra développent un univers poétique et « délicatement maladroit », tout à la fois modeste et sublime, construit sur des saynètes composées à partir de simples éléments détournés du quotidien.

Chaussures, petites patates, pots de yoghourt et plantes grasses, boutons et ongles, bouts de tissus, cartes à jouer, objets du « peu », forment le vocabulaire singulier d'un monde tendre et dérisoire organisé selon un bricolage très ajusté.

Par un étrange changement d'échelle, ce jeu de mise en scène sobre et mineure d'objets du « presque rien » nous transporte dans une vision métaphorique et sublime, d'un humour faussement enfantin. La magie de l'œuvre de Mogarra réside dans cette capacité de déplacement et d'évocation qui consiste à produire le maximum d'effets avec un minimum de moyens, en se jouant avec jubilation des images et des mots.



« Peut-on qualifier l'art de Joachim Mogarra d'«art domestique», comme nous invitait déjà à le faire sa série de photographies en noir et blanc qui, en 1985, mimait des œuvres célèbres à partir d'assemblages de pommes de terre, d'épluchures, de bougies ou de boîtes. Une écriture maladroite légendait ces assemblages des noms des artistes Long, Tatlin, Smithson, Christo ou Cézanne. Mogarra travaille sur un mode mineur, sans recherche d'effets spécifiques : les objets photographiés sont très ordinaires, les mises en scène minimales, et ses décors se réduisent souvent au sol de son appartement.



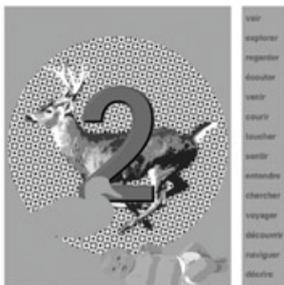
Dans **le Bestaire**, des pommes de terre sont transformées en boucs, hérissons et zébus, tandis qu'elles sont, comme des mannequins, revêtues de tissus, de paillettes, de boutons et de bijoux dans la **Collection automne-hiver 2001** et dans **le Défilé**. La pauvreté des moyens mobilisés s'oppose toutefois aux couleurs denses et vives des fonds. Aucune légende ne vient, comme dans les précédentes séries, apporter un trait d'ironie qui renverrait les objets hors de l'art. Toutefois, en croisant le regard de l'enfant avec l'œil du critique, Mogarra nous fait saisir le pouvoir d'évocation poétique des plus simples assemblages.» Sandrine Morsillo

Joachim Mogarra, né en 1954 à Tarragone en Espagne, vit et travaille à Montpellier. Ses œuvres sont exposées à la Galerie Valois à Paris.

Remerciements à la Galerie Georges-Philippe et Nathalie Vallois, Paris
Contact : Joachim Mogarra – 04 67 88 62 37 – Rafmog@aol.com

Numéros d'entrées

Valérie Julien, Hervé Mangani



Valérie Julien, Hervé Mangani, artistes plasticiens, combinent ici leur univers artistique, empruntant les formes, les matériaux de la signalétique et créent un parcours énigmatique par l'association d'images et de numérotation.

C'est une proposition à la manière surréaliste : un collage d'image sur bâche pour ouvrir (créer) un hublot sur la "tente spectacle" comme pour révéler les énigmes dissimulées à l'intérieur, effacer la frontière entre rêve et réalité. Un moyen d'accéder au songe d'un monde merveilleux caché par le bruit de la vie quotidienne. La facture (changement d'échelle, couleurs saturées, rond inscrit dans un carré) et les formats

de cette proposition renforcent l'idée de topographie de plateau de jeu et de découverte que deviennent les jardins du Château d'O pendant la manifestation.

Valérie Julien et Hervé Mangani liés au groupe ACAL depuis 1989 et à la Villa Olga depuis trois ans, mettent en évidence leur appréhension de l'espace et du monde dans la scénographie de leur œuvres (installations, peinture) à travers la conception et la réalisation d'expositions d'art contemporain in situ : en 2002, **Tu peux toujours y croire!** au Château d'O dans le cadre de Saperlipopette, voilà **Enfantillages !**, **Olga dans tous ses états**, à la Villa Olga en février 2003. Hervé Mangani expose à la Grande Halle de la Villette à Paris dans le cadre de la Jeune Création 2003.

Valérie Julien, Hervé Mangani – 30 rue de la Méditerranée – 34000 Montpellier
Tel. 04 67 64 43 96 – Fax. 04 67 65 13 58 – acal.asso@wanadoo.fr

Cabanes de peu, cabanes de jeux : Objet, raconte-moi une histoire

La Grande Barge

Anne Baffrey, Bernadette Baudillon, Claude Bartoli, Pascale Bedague, Michel Bénélu, Christophe Boyer, Virginie Cachau, Pierre Callon, Franck Etave, Céline Gaborit, Jean-François Gantner, Roland Gerber, Laurence Joncour, Bernard Le Bourvellec, Bruno Matalon, Séverine Mouraud, Philippe Néraud, Hervé Quillot, Philippe Viala, Bernard Vincent, Jérémy Wagner, plasticiens de La Grande Barge poursuivent pour la sixième année le projet « Objet, raconte-moi une histoire ».

Structurer les rêves et les envies des enfants par la construction de cabanes imaginées par eux. Tel est le défi créatif que relève la Grande Barge avec des élèves de classes primaires. De la préhistoire au futur en passant par la mer ou le ciel, « cabane, raconte-moi une histoire... »

Sculpteurs de matière, de paysages, de lumière, bricoleurs ingénieux, poètes ou rieurs, les plasticiens de la Grande Barge souhaitent réconcilier rêve et réalité. Leur objectif : engager une réflexion sur l'art et la citoyenneté en créant des sculptures en mouvement ludiques et fantasques. Depuis 1998, ce collectif d'artistes travaille sur l'art cinétique, l'art qui bouge. Objets de récupération comme matériaux de base, énergie renouvelable (eau, soleil, vent, énergie humaine) comme moyen pour animer les machines, les œuvres imaginées sont élaborées dans le respect de l'environnement. Détourner l'objet de sa fonction première, initier au mécanisme, développer les capacités artistiques ou l'imaginaire de chacun, La Grande Barge favorise l'échange entre participants et artistes. Entre lieux d'exposition et ateliers de création, elle s'adresse à un public de tout âge et de tout horizon.

Depuis 1998, La Grande Barge s'expose à la rentrée de septembre. Cette année, le **volume VI**, comme en 2002, proposera aux promeneurs de pénétrer dans un espace naturel fragile, le site exceptionnel et sensible des anciens salins de Villeneuve-lès-Maguelone.

Deux volets seront proposés : une déambulation sur le site des Salins, et un espace de création (sous un petit chapiteau) aménagé aux abords du site, de manière à permettre l'accueil en résidence d'un artiste étranger et de favoriser la médiation entre scientifiques et artistes autour de réalisations communes. Un événement où l'accent sera mis aussi bien sur le fonds artistique que sur l'aspect environnemental, éducatif et social avec une ouverture sur l'extérieur : l'invitation d'un (ou plusieurs) artiste(s) étranger(s).

Réfléchir, créer, agir dans un lieu sauvage et préservé, c'est le défi artistique que ce collectif de plasticiens va relever en proposant une exposition d'art cinétique d'ici et d'ailleurs, un forum environnemental ainsi que des rencontres culturelles et festives.

La Grande Barge - 15, rue Porte Saint-Laurent, 34750 Villeneuve-les-Maguelone Tel.Fax: 04.67.69.03.53 – grande-barge@wanadoo.fr

Les animations

dans le domaine du Château d'O

les 8, 10 et 11 mai 2003

Autour de la lecture

Destiné à accueillir les plus petits, cet espace à l'entrée du domaine permettra aux enfants et à leurs parents de s'arrêter le temps :

- d'une lecture dans un espace encadré par des animateurs,
- de se reposer entre deux activités.

Le jeudi 8, samedi 10 et dimanche 11 mai, les éducatrices et les auxiliaires de **la crèche et de la halte garderie du Conseil général** accueillent les plus petits. Au programme, sous la tente caïdale : contes, marionnettes, musique et chansons.

De l'objet d'éveil pour les plus petits à l'album géant pour les aînés, les bibliothécaires de la **Bibliothèque Départementale de Prêt** (BDP) invitent les enfants à goûter au plaisir du livre et des histoires.

Initiation aux jeux de stratégie

avec l'association «**Strata'j'm**» - En plein air, jeux grands formats en continu pour les enfants et les parents :

Jeux :

- Jeux géants : un jeu de mikado, un jeu d'échecs
- Jeux de stratégie traditionnels : awélé, dames, échecs, alquerque, dames chinoises, baghchall, baghammon, fanorama...
- Jeux de stratégie nouveaux : quixo, othello, pyraos, abalone, quads, arcanor, quarto...
- Jeux d'adresse et de constructions : billards hollandais, billards indiens, pousse boule, tangram, kappla.

Animation :

- Mise à disposition des jeux
- Présentation et initiations des différents jeux
- Animations simultanées
- Organisation de tournois jeunes et de concours, ainsi que tous les éléments nécessaires au bon déroulement des activités sus mentionnées.

Contact : Romain Caux – Tél : 04 67 59 77 81

Initiation aux arts du cirque

En plein air, avec le Centre des Arts du Cirque **Balthazar**. Les artistes-pédagogues de l'association Balthazar favorisent l'émergence d'un cirque contemporain multiforme tout en menant des recherches sur les arts du cirque.

Dans un espace réservé, les enfants de 4 et 5 ans découvrent leur corps dans des nouvelles situations induites par les "jouets du cirque" (motricité, équilibre, manipulation d'objets...)

Les enfants de 6 à 12 ans pourront participer aux ateliers, par petits groupes de huit, pendant des modules successifs de 20 mn, après inscription préalable :

- ateliers de jonglerie
- atelier d'équilibre sur fil et boule
- atelier d'acrobatie au sol
- atelier de petit volant.

Contact : Centre des Arts du Cirque Balthazar - 24, rue de la Croix du Capitaine - 34070 Montpellier - Tél : 04 67 42 28 36



Autour de Saperlipopette, voilà Enfantillages !

de février à mai 2003

Lectures en scène

Plus de 500 enfants de 7 à 11 ans vont découvrir cette année avec l'aide de leur enseignant ou d'un animateur, des textes de théâtre écrits pour eux par Catherine Anne, Sylvie Chenus, Emmanuel Darley, Jean-Claude Grumberg, Joël Jouanneau/Marie-Claire Le Pavec, Xènia Kalogeropoulou, Olivier Py et Roland Shön (Les textes choisis sont édités à «l'Ecole des Loisirs » et «Actes Sud Papiers»).

Treize comédiens et comédiennes choisis par le Théâtre des Treize Vents interviennent pour une mise en espace de ces textes : Alexia Balandjian, Fabienne Bargelli, Mathias Beyler, Marjorie Chamontin, Sandrine Cléménçon, Stéphan Delon, Karine Espinosa, Stéphane Laudier, Catherine Livérato, Fanny Rudelle, Anne-Eve Seignalet, Catherine Vasseur et Marion Weidmann.

Pour sa sixième édition, «Lectures en scène » associe les élèves de 18 classes de Montpellier et de son Agglomération ainsi que trois équipes formées à Montpellier au sein des Médiathèques Garcia-Lorca et Victor-Hugo, et de la librairie Sauramps-Polymômes.

Une partie de ces lectures sera présentée au public le **samedi 14 juin 2003** à partir de **10h**, au Théâtre de Grammont.

« Lectures en scène a reçu le soutien de la Médiathèque Centrale d'Agglomération –Emile Zola et du Service Educatif DRAC – Inspection Académique.

La librairie Sauramps Polymômes est partenaire de cette manifestation.

Objet raconte-moi une histoire

« Objet, raconte-moi une histoire » permet aux enfants d'approcher la représentation plastique d'une idée, d'une histoire formulées sous l'impulsion d'une équipe de plasticiens et des enseignants ou animateurs partenaires du projet.

Près de 250 enfants des écoles de Montpellier et de son agglomération, un groupe du Relais des Enfants de Montpellier participent au projet 2003 encadrés par La Grande Barge, collectif d'artistes plasticiens de Villeneuve-les-Maguelone, et réalisent cette année des œuvres plastiques imaginées par les enfants autour du thème de la cabane. Les 5 et 6 mai les enfants viendront construire leur cabane sur le site du festival pour offrir au public présent les jeudi 8, samedi 10 et dimanche 11 mai sur le Domaine du Château d'O, un espace à découvrir en famille.

Petit théâtre préhistorique, abri extra-terrestre, palais de cagettes, cabanes à rêves ou maisons d'objets, c'est sur ce site que La Grande Barge et les enfants des écoles installeront leur village pour bricoler, rigoler ou rêver.

Un vernissage réunira tous les acteurs du projet le **vendredi 9 mai 2003** à partir de **10h30** dans le parc du Château d'O. Les enfants profiteront de cette journée pour découvrir l'ensemble des expositions du festival et pique-niquer dans le parc.

Dans les coulisses du festival

La petite histoire de Saperlipopette, voilà Enfantillages !

Dès 1996, la direction de la culture du Département de l'Hérault décide d'instaurer un nouveau rendez-vous culturel : « **Saperlipopette** », week-end de spectacles et animations pour les enfants et leurs parents, organisé dans le Domaine départemental d'art et de culture du Château d'O.

En 1998 Jean-Claude Fall est nommé à la direction du Théâtre des Treize Vents, Centre Dramatique National de Montpellier Languedoc-Roussillon. A Saint-Denis où il était directeur du Théâtre Gérard Philipe, il avait imaginé dix ans auparavant « **Enfantillages** », festival de créations pour petites et grandes personnes.

Très vite l'idée de réunir les deux manifestations s'impose. Et c'est ainsi qu'en **1998 naît Saperlipopette, voilà Enfantillages !**

9 mois d'organisation partenariale

Saperlipopette, voilà Enfantillages ! nécessite 9 mois de gestation.

Dès septembre Jean-Claude Fall et son équipe, François Deschamps et ses collaborateurs de la Direction de la Culture du Département et l'Association Départementale Danse et Musique (ADDM 34) se réunissent. Chacun propose les spectacles qu'il a chinés au fil de l'année ou dans les festivals d'été, une attention toute particulière est portée sur les projets de créations émanant des compagnies régionales. Tout cela avec le souci de garder une ligne artistique la plus proche de l'esprit du festival.

Les partenaires s'attachent à faire rayonner Saperlipopette, voilà Enfantillages ! sur l'ensemble du territoire héraultais : 48 représentations sont proposées dans l'agglomération de Montpellier et dans l'Hérault. La décentralisation du festival s'organise en partenariat avec les communes et théâtres partenaires qui s'impliquent véritablement dans l'accueil du ou des spectacle(s) qu'elles ont choisi(s).

Financement direct, mise à disposition d'équipes, de matériels et de sites...

Les partenaires s'engagent pour le jeune public

Les équipes du Théâtre des Treize Vents et de la Direction de la Culture du Conseil général mettent en commun leurs compétences, leurs personnels et leurs matériels pour que la manifestation se réalise dans les meilleures conditions possibles.

Le budget global du festival s'élève, cette année, à plus de 300 000 €, auquel il faut ajouter pour le Département de l'Hérault et le Théâtre des Treize Vents la mise à disposition de personnels (accueil, technique...) ainsi que le prêt de matériel scénique.

D'autre part, le Théâtre des Treize Vents est subventionné par l'Agglomération de Montpellier et le Département de l'Hérault pour organiser le festival.

Enfin, le Conseil général offre à Saperlipopette, voilà enfantillages ! le parc départemental du Château d'O pour la programmation de week-end.

Saperlipopette, voilà Enfantillages 2003 accueille **12 compagnies** et propose :

- **12 spectacles** dont **4 coproductions**

- **72 représentations** dans le parc départemental du Château d'O les 8, 10 et 11 mai (dont 18 spectacles en déambulation), auxquelles s'ajoutent les expositions et les animations.

- **48 représentations** dans **23 communes** de Montpellier-Agglomération et du Département de l'Hérault.

Le domaine départemental du Château d'O : 100% culture !

Le public a pris goût aux déambulations dans les jardins du domaine du Château d'O pour aller y découvrir les événements artistiques qui jalonnent les saisons : Printemps des comédiens, Saperlipopette, voilà Enfantillages !, Taureau d'O...

Le Département renforce son engagement culturel en proposant un espace réaménagé pour ces manifestations et pour celles qui verront le jour sous l'impulsion des nouveaux équipements.

Premier né de ce vaste chantier, **l'Espace d'art contemporain du Château d'O qui a ouvert ses portes pour l'édition 2002 de Saperlipopette, voilà Enfantillages ! La surface d'exposition a été doublée** (150 m² supplémentaires) en aménageant le 2ème étage sous les combles, **et redessinée** (nouvelle circulation).

Dès le 6 juin, le public pourra découvrir une toute nouvelle zone de spectacle dans l'espace nord :

- **Amphithéâtre d'O** : 1 800 places, loges, régie technique et locaux de stockage
- **bâtiment de 800 m²** : bureaux Printemps des comédiens, billetterie, sanitaires publics
- **parking principal** : 350 places
- **parking annexe** : 350 places
- **aire pour grand chapiteau ou arène**
- **aire pour théâtre à l'ombre** (en remplacement de l'espace «micocouliers» et pour sauvegarder cette essence d'arbres au sein du domaine)

Il faudra attendre l'automne pour que le Théâtre d'O, flambant neuf, accueille ses premiers spectacles. Lui aussi a bénéficié d'un réaménagement total :

- **augmentation de la jauge de la salle** (240 places environ contre 170 aujourd'hui),
- **construction d'une salle de répétition** d'un volume égal à la scène,
- **nouveau hall d'accueil plus grand,**
- **aménagement de cinq bureaux, de trois loges et d'un foyer pour les artistes,**
- **amélioration des dégagements de scène** côté cour et côté jardin...

Les surfaces existantes s'élèvent aujourd'hui à 660m², la réhabilitation-extension les portera à environ 1 200 m².

Montant des travaux :

Part de l'enveloppe financière affectée aux travaux :

Environ 11,128 778 euros soit 73 MF TTC et TDC (toutes dépenses confondues dont la maîtrise d'œuvre).

Maîtrise d'œuvre :

Architecte : Cabinet KING KONG, Paul Marion, Jean-Christophe Masnada,

Frédéric Neau, Laurent Portejoie - Bordeaux

Scénographe : Ducks – Vaulx-en-Velin

Acousticien : IdB - Pessac

Paysagiste : A. Debarre - Bordeaux

BET : OTH – Montpellier

Les partenaires

Saperlipopette, voilà Enfantillages est co-produit par le Théâtre des Treize Vents, Centre Dramatique National de Montpellier – Languedoc-Roussillon, le Département de l'Hérault et par Montpellier-Agglomération.

La programmation et l'organisation de la manifestation sont mises en place par l'équipe du Théâtre des Treize Vents, la Direction de la Culture du Département de l'Hérault et l'Association Départementale Danse et Musique en Hérault.

Nous remercions nos partenaires :



ainsi que :

Aldébaran Création Contemporaine,
l'Office du tourisme de Carnon,
le Théâtre du Minotaure (Béziers),
le Théâtre de Pierres (Fouzilhon),
l'association Passe-murailles

les villes de

Castelnau-le-Lez,
Castries,
Clermont-l'Hérault,
Frontignan,
Lattes,
Lavérune,
Lignan-sur-Orb,
Marsillargues,
Mauguio-Carnon,
Mèze,
Montady,
Montbazin,
Olargues,
Pérols,
Prades-le-Lez,
Saint-Mathieu de Trévières,
Saint-Martin de Londres,
Thézan-les-Béziers,
Viols-en-Laval.

ainsi que les associations

Centre des Arts du Cirque Balthazar,
Strata'j'm,
La Grande Barge
le Printemps des Comédiens.

Le Théâtre des Treize Vents CDN de Montpellier – Languedoc-Roussillon est subventionné par :
le Ministère de la Culture, la Ville de Montpellier, le Conseil Régional Languedoc-Roussillon,
le Département de l'Hérault, l'Agglomération de Montpellier.

Pour se repérer dans le parc du Domaine du Château d'O



- T** Arrêt du Tramway
- P** Parking
- 1** Elle semelle de quoi ? (Carmen)
- 2** De l'autre côté du miroir
- 3** Là-haut, la lune
- 4** Dors mon petit enfant
- 5** La terrible nuit de Juliette
- 6** C/O
- 7** Un conte en voyage
- 8** 12 rue d'la Joie
- 9** Accès espace d'art contemporain

Contacts presse

THEATRE DES TREIZE VENTS

Claudine Arignon

Tel : 04.67.99.25.11 / Fax : 04.67.99.25.28

E-mail : presse@theatre-13vents.com

DEPARTEMENT DE L'HERAULT

Bénédicte Pailleux

Tel : 04.67.67.69.44 / Fax : 04.67.67.75.34

E-mail : b-pailleux@cg34.fr